

La fêlure du plaisir

Titre(s) : La fêlure du plaisir : études sur le Philèbe de Platon. 1, commentaires

Auteur(s) : Dixsaut, Monique

Autre(s) responsabilité(s) : Teisserenc, Fulcran (1966-....) (Collaborateur)

Editeur, producteur : Paris : Librairie philosophique J. Vrin, 1999

Description matérielle : 1 vol. (XXVII-442 p.) ; 22 cm

Collection : Tradition de la pensée classique 1251-4756

ISBN : 978-2-7116-1378-6

Appartient à la collection : Tradition de la pensée classique 1251-4756

Classification décimale Dewey : 184

Note(s) : Bibliogr. p. [422]-436. Index

Résumé ou extrait : La question du Philèbe, ce dialogue mal aimé des platonisants, est finalement la plus simple et la plus énigmatique de toutes : celle du rapport entre la vie et la pensée. La vie a l'illusion de se suffire quand elle se fait plaisir, mais cette illusion, c'est la pensée qui la dénonce et non la vie ; la pensée est certaine de se suffire quand elle pense, mais elle ne se suffit que parce qu'il y a un plaisir de pensée, et la vie reprend son bien. Si la question est là, il n'y a pas à la résoudre : dans le mélange nous sommes. Mais comment le composer ? Il faut alors différencier les plaisirs, les hiérarchiser, en rejeter certains et en retenir d'autres. Mais il reste que le plaisir est, de la vie, une profondeur, un éclat, que la pensée est impuissante à récupérer. Le plaisir est le bien tel que le désire la vie : qu'arrive-t-il à la pensée quand elle s'y confronte ? Elle n'a pas le beau rôle. Et montrer que prendre parti pour l'illimité de la vie, c'est prendre parti pour son contraire, qui n'est même pas une mort mais une défaite, une décomposition : telle est la fêlure du plaisir. [4e couv.]

Sujet(s) : Platon (0427?-0348? av. J.-C.). Philèbe

Sujet - Nom commun : Philosophie de l'Antiquité du Moyen Âge de l'Orient